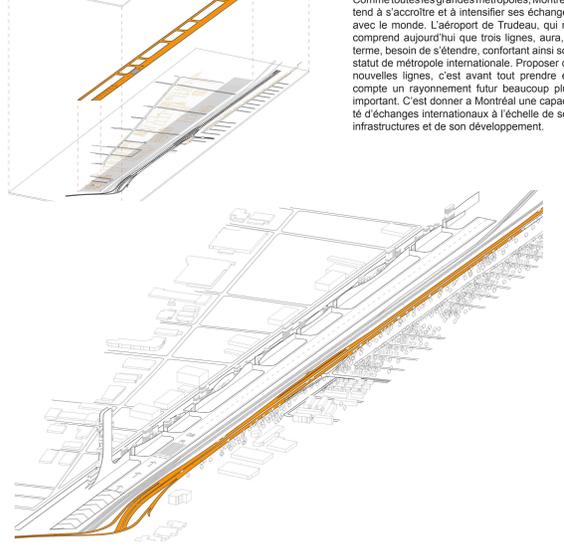
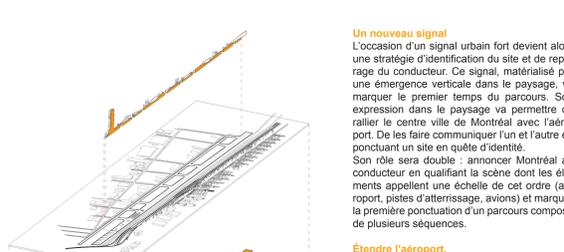
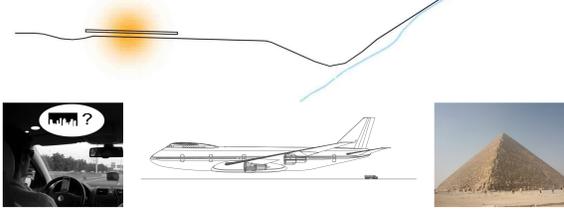


01_BALLET AERIEN

Magnifier les avions.
Le premier temps du parcours d'entrée de Montréal commence avec l'aéroport international Trudeau. L'intention du projet de parcourir se veut littérale et poétique. Aussi, le projet propose de faire du décollage et de l'atterrissage un spectacle, une parade d'entrée majestueuse et triomphale où la vitesse et le ciel se confondent. Nous considérons dans ce premier temps l'infrastructure comme le support par excellence des déplacements. Une super infrastructure où se côtoient avions et voitures dans un ballet fantastique, et où le conducteur peut affronter son expérience de la route avec un avion de 500 tonnes.

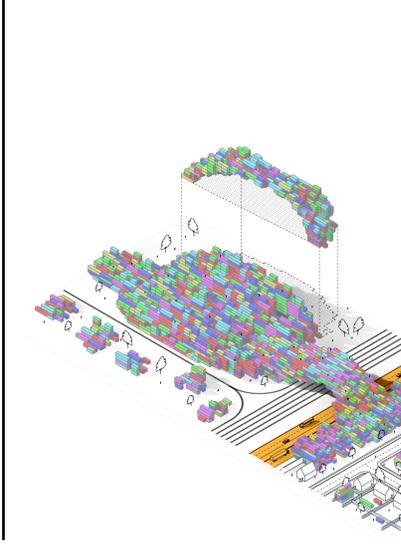
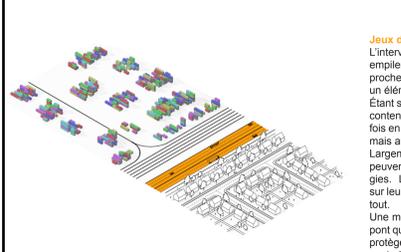
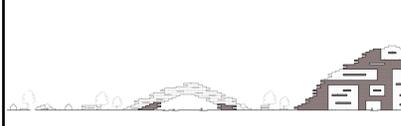


Un nouveau signal
L'occasion d'un signal urbain fort devient alors une stratégie d'identification du site et de repérage du conducteur. Ce signal, matérialisé par une émergence verticale dans le paysage, va marquer le premier temps du parcours. Son expression dans le paysage va permettre de rallier le centre ville de Montréal avec l'aéroport. De les faire communiquer l'un et l'autre en ponctuant un site en quête d'identité. Son rôle sera double : annoncer Montréal au conducteur en qualifiant la scène dont les éléments appellent une échelle de cet ordre (aéroport, pistes d'atterrissage, avions) et marquer la première ponctuation d'un parcours composé de plusieurs séquences.

Étendre l'aéroport.
Comme toutes les grandes métropoles, Montréal tend à s'accroître et à intensifier ses échanges avec le monde. L'aéroport de Trudeau, qui ne comprend aujourd'hui que trois lignes, aura, à terme, besoin de s'étendre, confortant ainsi son statut de métropole internationale. Proposer de nouvelles lignes, c'est avant tout prendre en compte un rayonnement futur beaucoup plus important. C'est donner à Montréal une capacité d'échanges internationaux à l'échelle de ses infrastructures et de son développement.

02_LE GRENIER A GRAIN

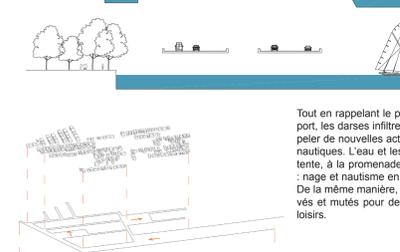
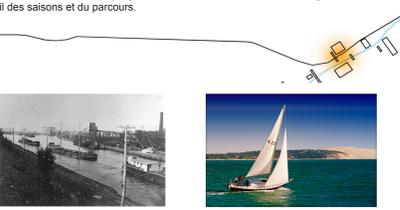
Stocker Montréal
La deuxième étape du parcours d'entrée de Montréal est marquée par la zone de stockage des chemins de fer. Celle-ci, ayant une emprise importante sur le territoire. Elle révèle d'étonnantes emplacements de conteneurs qui marquent les bordures de l'autoroute du souvenir par un camaïeu de rouge et de jaune. Ainsi, le paysage déjà imprégné timidement des usages qu'il recèle, laisse planer l'intention d'être remarqué. L'opportunité offerte est poussée à son paroxysme à la manière de tous les autres sites considérés.



Jeux d'emplacements
L'intervention, loin de se réduire au simple empiètement de conteneurs, tente une approche prospective d'un paysage saturé par un élément qui le caractérise. Étant sujet à beaucoup de détournements, le conteneur offre un panel de variations à la fois en terme d'assemblage et d'implémentation, mais aussi en terme d'usage. Largement utilisés à des fins domestiques, ils peuvent se décliner selon plusieurs typologies. Leur intérêt dans le cas présent porte sur leur interaction avec l'infrastructure avant tout. Une montagne qui abrite un équipement, un pont qui enjambe l'autoroute, un mur qui s'en protège, autant de typologies qui révèlent les contraintes du site.

03_AU FIL DE L'EAU

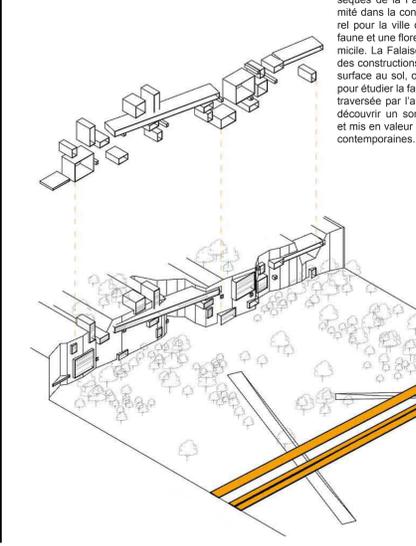
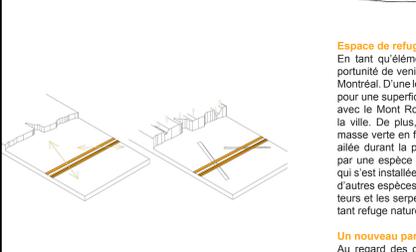
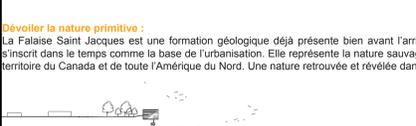
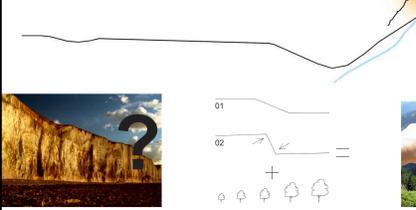
Le long du Canal Lachine
Le canal de Lachine, en permettant d'éviter les rapides du même nom, a joué un rôle prépondérant dans le développement économique et industriel de Montréal, avant d'être désaffecté puis récemment aménagé avec l'installation des voies cyclables. On se propose ici de continuer cette réhabilitation en relation avec l'autoroute du souvenir, qu'il longe sur une longue partie de son parcours tout en n'étant jamais donné à voir depuis cette dernière. Grâce au creusement de darses, de plans d'eau et de canaux annexes, les lieux infrastructures que sont le canal et l'autoroute entrent dans un nouveau dialogue où l'écoulement paisible de l'eau est confronté au flux rapide des voitures lancées à pleines vitesses. L'eau vient se glisser sous l'autoroute, s'y accoler pour créer un paysage fait de reflets et de miroitements changeants au fil des saisons et du parcours.



Tout en rappelant le passé industriel du canal et du vieux port, les darses infiltrent les quartiers alentours pour y appeler de nouvelles activités liées au loisirs et aux activités nautiques. L'eau et les berges plantées appellent à la détente, à la promenade, mais aussi aux activités sportives : nage et natasisme en été ou patinage et hockey en hiver. De la même manière, les vestiges industriels sont conservés et mutés pour devenir des monuments destinés aux loisirs.

04_INTRO THE WILD

Révéler la topographie :
Peu évidente à identifier depuis l'autoroute, la topographie a pourtant joué un rôle très important sur les axes de développement de la ville et sur l'implantation de ses infrastructures. On remarque ainsi que l'autoroute du Souvenir et le Canal Lachine trouvent leur place le long d'une accélération du dénivelé entre le Mont Royal et les rapides de Lachine. La « Falaise » Saint Jacques, qui nous a semblé plus proche du talus que de l'escarpement, c'est présenter comme un élément en quête d'identité, une manifestation paysagère trop importante pour être si peu visible. La Falaise dot, et veut être une falaise, une formation géologique de Montréal insubmersible et évidente, qui offre l'opportunité de constituer un élément structurant visible, capable d'intégrer avec la ville.

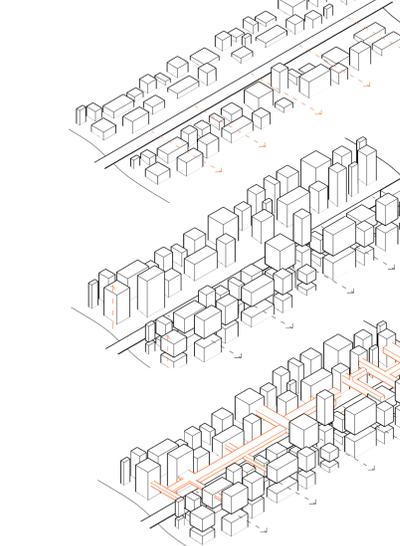
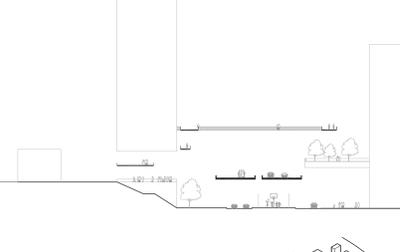
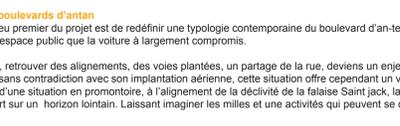
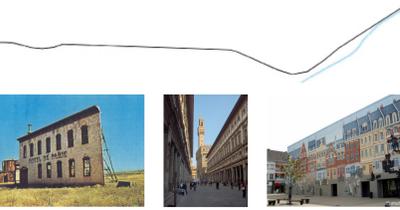


Espace de refuge :
En tant qu'élément primitif, la Falaise offre l'opportunité de venir retravailler les espaces verts de Montréal. D'une longueur d'environ trois kilomètres, pour une superficie d'environ 20 hectares, elle est, avec le Mont Royal, un site naturel important de la ville. De plus, sa position géographique et sa masse verte en font un lieu fréquenté par la faune ailée durant la période des migrations, ainsi que par une espèce de couleuvre (Couleuvre Brune), qui s'est installée à ses pieds. Abrutant bon nombre d'autres espèces sauvages que les oiseaux migrateurs et les serpents, elle se représente un important refuge naturel.

Un nouveau parc naturel :
Au regard des qualités et caractéristiques intrinsèques de la Falaise, le projet trouve une légitimité dans la constitution d'un nouveau parc naturel pour la ville de Montréal, un refuge pour une faune et une flore qui semblent déjà y avoir élu domicile. La Falaise retrouvée permettra d'y nicher des constructions qui, préservant un maximum de surface au sol, offriront d'étonnantes observatoires pour étudier la faune et la flore. La grande étendue traversée par l'autoroute sera alors l'occasion de découvrir un somptueux paysage naturel, vivant et mis en valeur par des constructions résolument contemporaines.

05_ LES RACINES

Aux origines de Montréal.
Dernière étape du parcours d'entrée de Montréal, la ville historique traduit les premiers temps de Montréal. C'est le lieu d'arrivée des premiers colons qui ensuite ont conquis tout le territoire de l'ouest. Son intérêt éminemment urbain se manifeste par ses boulevards et la mixité des usages qui s'y déroulent. Aujourd'hui métropole internationale, Montréal a perdu de ses caractéristiques de ses anciennes voies au profit de grandes avenues bordées de gratte ciels.



Les boulevards d'antan
L'enjeu premier du projet est de redéfinir une typologie contemporaine du boulevard d'an-temps. De redécouvrir la pratique d'un espace public que la voiture a largement compromis.

Ainsi, retrouver des alignements, des voies plantées, un partage de la rue, devient un enjeu architectural et urbain. Non sans contradiction avec son implantation aérienne, cette situation offre cependant un véritable intérêt paysager. Jouissant d'une situation en promontoire, à l'alignement de la déclivité de la falaise Saint Jack, la ville dévoile un paysage de toit ouvert sur un horizon lointain. Laisant imaginer les milles et une activités qui peuvent se dérouler à ses pieds.

#03



#04



#05

